

CONSIDÉRER

POUR UNE VALORISATION DU MÉTIER
D'ASSISTANTE MATERNELLE

Recueil composé de textes
écrits par des assistantes maternelles dans le
cadre d'ateliers d'écriture

Animés par Stéphanie Quérité
À l'initiative du Relais d'Assistants Maternelles de Péronnas
et de Passage Parentalité



PASSAGE
PARENTALITE

1
PRÉFACE

5
ÉCRIRE C'EST

6
ÊTRE ASSISTANTE
MATERNELLE C'EST

7
EN BREF

9
POURQUOI CE MÉTIER

11
LES SANS PROFESSION / CENT
PROFESSIONS

12
CE QUE LES AUTRES DISENT
DE NOTRE MÉTIER

13
DÉFENDRE SON MÉTIER

15
ANTICIPER

15
VOCATION

16
AVANT L'ACCUEIL

16
APRÈS L'ACCUEIL

17
J'AIME

18
JE N'AIME PAS

19
AU COEUR DES ÉMOTIONS
DE L'ENFANT

21
DANS LES COULISSES

23
LETTRE À UN ENFANT

25
LE 1^{ER} JOUR

27
NOUNOU MAIS PAS QUE !

29
RELATIONS

29
CONTRAINTES

30
ADAPTATION

30
AMBIVALENCES

31
RECONNAISSANCE



PRÉFACE CONSIDÉRER

Par Stéphanie Quérité

Beaucoup de questions ont été soulevées. Certaines ont trouvé écho dans l'expérience de ces femmes de terrain.

« Entre coup de coeur et coup de gueule, expressions d'amour et de ras le bol, elles ont posé des mots, leurs mots, sur leur expérience d'assistante maternelle. »

Considérer les paradoxes d'un métier à qui on ne donne pas de nom.

Considérer celles à qui on n'offre pas la gratification d'un métier.

« Ce que tu fais, ce n'est pas un vrai métier ». C'est quoi au juste un vrai métier ? Est-ce une question de salaire ? Une question d'uniforme ? Celui qui doit prendre sa voiture pour aller travailler, a-t-il plus un vrai métier que celle qui travaille chez elle ? Chez elle est aussi un foyer.

Il faudra questionner le statut de la femme qui reste au foyer, pour ses enfants, pour travailler auprès des enfants des autres.

Il faudra questionner la non-reconnaissance des métiers de l'enfance.

Il faudra questionner l'insuffisance des salaires.

Il faudra questionner.

« On ne fait pas ça pour l'argent ».

Ça commence comme ça. Une histoire de vocation, comment ça vibre à l'intérieur. Une histoire d'adaptation. C'est plus facile pour rester auprès de nos enfants. Ça commence comme ça. Discret, il ne faut pas faire de vague. Ça commence ainsi. Ça écrit dans les cases, ça essaye de correspondre, il faut se justifier. Et lorsque l'une d'entre elles glisse un « moi, je voulais être libre... », c'est comme une digue qui lâche. Derrière, on questionne. On se rend bien compte qu'on n'est pas tout à fait considérées comme les autres. On n'en fait jamais assez. On est souvent suspectes. Chez soi, c'est bien connu, on ne fait rien. On reste tranquille. On ne connaît pas le poids des transports en commun, des bureaux en openspace et de la hiérarchie. C'est bien connu.

Vraiment ? Qui connaît vraiment la réalité de cette profession ?

Beaucoup de questions ont été soulevées. Certaines ont trouvé écho dans l'expérience de ces femmes de terrain. D'autres sont restées en suspens. Il ne faudra pas les oublier, car le chemin est encore long avant que le métier d'assistante maternelle soit reconnu et valorisé comme tel, comme un vrai métier, un métier qui a de la valeur.

Agnès P, Camille C, Céline D, Élisabeth G, Frédérique P, Mireille C ont fait une démarche d'écriture pour rendre compte de l'écart qui existe entre ce qu'elles font et ce qui est perçu par les autres. Entre coup de coeur et coup de gueule, expressions d'amour et de ras le bol, elles ont posé des mots, leurs mots, sur leur expérience d'assistante maternelle.

On les appelle Nounou, Nany, Tata, Ass mat, Nourrice

Elles sont patientes, aimantes, de bonne humeur, bienveillantes, à l'écoute, joueuses, chaleureuses, elles ont l'esprit créatif, elles sont rêveuses, positives, tolérantes, joyeuses.

Elles aiment participer à l'éducation.

Elles sont fières du travail accompli.

Elles sont fières d'apporter de la lenteur et de la douceur dans la journée.

Elles ont envie de transmettre des valeurs.

Elles aiment accompagner les enfants dans leur autonomie. Elles revendiquent le respect du rythme de l'enfant.

Elles aiment accompagner les parents dans leur projet éducatif.

Elles veulent prendre soin des enfants accueillis.

Elles demandent moins de contraintes pour les jeunes assistantes maternelles.

Elles veulent pouvoir concilier vie familiale et vie professionnelle.

Elles aiment accompagner les enfants sur leur chemin de vie.

Elles ne veulent plus de problèmes d'argent.

Elles aimeraient choisir leurs horaires de travail.

Elles veulent de la reconnaissance.

Elles rêvent d'accueillir encore pleins d'enfants.

Elles veulent valoriser leur travail.

Elles rêvent qu'il y ait moins de contraintes.

Elles veulent moins d'administratif à gérer.

Elles veulent transmettre une belle image du métier.

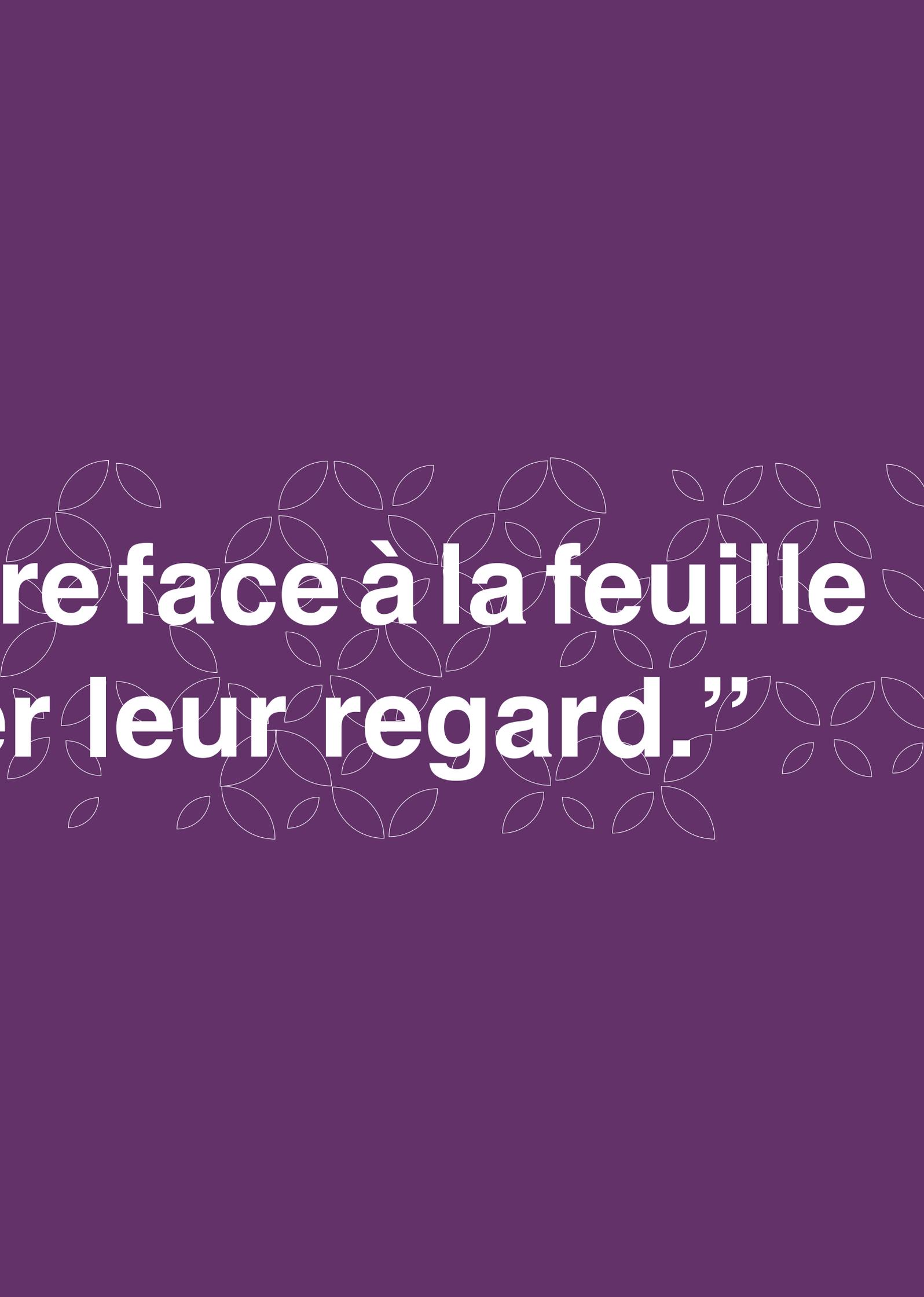
Elles sont fières de ce que les enfants gardés sont devenus.

Elles ont osé faire face à la feuille et nous confier leur regard. Pour une valorisation du métier d'assistante maternelle.

Je tiens ici à les remercier pour leur courage, leur engagement, leur poésie et leur puissance de vie.



**“Elles ont osé fai
et nous confie**



**re face à la feuille
er leur regard.”**

ÉCRIRE C'EST

Aller chercher au fond de soi
des choses que l'on n'ose pas
dire

Échanger
se faire plaisir
s'appliquer
prendre du temps
se dévoiler
se libérer
transmettre
rêver
vivre
comprendre
s'enrichir
structurer sa pensée
voir plus clair
prendre du recul
s'ouvrir
inventer
rire
partager
voyager
être quelqu'un d'autre
se libérer de maux par des mots
oser « parler »
transmettre une expérience
partager
donner de l'espoir et de la joie par des écrits
d'expériences
garder du lien
se libérer
se connaître
se découvrir
entendre
écouter et s'écouter
se dévoiler à l'autre
se détendre
se promener
aller dans un autre univers
se laisser bercer
découvrir des mots
aller chercher au fond de soi des choses que l'on
n'ose pas dire
être quelqu'un d'autre pendant un moment





ÊTRE ASSISTANTE MATERNELLE, C'EST

Enrichissant, bruyant, émouvant

Passionnant
épanouissant
intéressant
amusant
créatif
ludique
beau
difficile
contraignant
injuste
pas reconnu
déséquilibré
pas valorisé
éducatif
émouvant
drôle
épanouissant
enrichissant
fatigant
prenant
familial

convivial
créatif
agréable
motivante
bienveillant
bruyant
exigeant
doux
joyeux
galvanisant
hilarant
ouvert
prenant
gratifiant
agréable souvent
irritant parfois
déstabilisant
plein de surprises
stressant
pas ce que j'avais imaginé

EN BREF

Être assistante maternelle, c'est un exercice de funambule où la journée est composée de rires, découvertes et douceurs



Être assistante maternelle, c'est une vocation, riche d'amour, de découvertes et d'aventures.

Agnès

Être assistante maternelle, c'est partager des temps et discussions drôles avec les enfants, avoir le temps d'observer et saisir des moments de vie émouvants de la tendre enfance. S'arrêter et prendre le temps de l'émerveillement.

Être assistante maternelle, c'est malheureusement accepter un métier dans lequel on est isolée, mal rémunérée et peu reconnue dans la société. Subir des règles et des contraintes délirantes et enfermantes, tant dans le temps de travail que dans la vie de famille. Avoir des règles imposées de façon anarchique selon le/la responsable de département.

Camille

Être assistante maternelle, c'est un mélange de sentiments ambigus : cette énergie, cette joie, cette force même que nous apporte les enfants avec leur innocence ; mais c'est aussi parfois l'incompréhension des autres face à notre métier qui ne semble pas en être un pour eux. Et la fatigue ressentie, le vide même parfois, alors qu'il faut aussi retrouver l'énergie pour notre famille.

Céline

Être assistante maternelle, c'est un exercice de funambule où la journée est composée de rires, découvertes et douceurs, mais il ne faut surtout pas oublier sa propre famille, sans s'oublier également.

Elisabeth

Être assistante maternelle, c'est un métier qui m'ouvre sur les autres. Être assistante maternelle, c'est que du bonheur avec les enfants, du partage. Mais c'est aussi fatigant, mais cette fatigue s'envole avec leurs sourires. Être assistante maternelle, c'est avoir de la reconnaissance.

Frédérique

Être assistante maternelle, c'est un métier agréable, où l'on fait de belles rencontres, qui met en relation des enfants et des adultes qui partagent des moments drôles, ainsi que des moments fatiguants, quand ils sont malades, qui peut être déstabilisant parfois et gratifiant quand les parents nous remercient du travail effectué.

Mireille



POURQUOI CE MÉTIER

Les observer sourire, grandir,
jouer, bouger, s'exprimer,
m'apporte chaque jour une joie
immense.

J'exerçais avec passion le métier d'horticultrice. J'aime les fleurs, la nature...mais nous avons, mon mari et moi, trop de contraintes dans les horaires, lui étant dans l'alimentaire. Pendant les fêtes de Noël, la St Valentin, la Fête des mères, il n'y avait plus de places pour nos filles.

Par ailleurs, nous avons une assistante maternelle adorable, qui prenait soin de nos enfants. J'avais donc une belle image du métier et je me suis dit pourquoi pas moi ? Un break de quelques années, le temps que nos enfants grandissent. J'hésitais. C'était une nouvelle organisation. Notre nounou voyait comme on galérait à gérer notre quotidien et c'est vrai qu'elle m'a beaucoup encouragée.

Je pense que le déclic a été un employeur en horticulture qui ne correspondait plus à ce que j'attendais de mon métier, je ne faisais plus de négoce et plus de culture, il n'avait guère de considération pour ses employés. En devenant assistante maternelle s'offrait donc à moi la possibilité de créer ma petite entreprise, de ne plus avoir de contraintes d'horaires, de nuit, de pénibilité à travailler. Je pourrais donc m'occuper de mes filles. Avec un esprit créatif, envie de transmettre des valeurs et de créer un projet éducatif, je me suis donc lancée !

Agnès

Après de longues études, des métiers variés, j'ai été maman. C'était une évidence d'être à la maison, avec mes enfants. Les observer sourire, grandir, jouer, bouger, s'exprimer, m'apporte chaque jour une joie immense. Je ne me lasse pas de saisir tous les petits moments de vie vécu. Dans ma recherche d'allier ma vie de famille organisée pour des partages intenses et quotidiens, et ma vie professionnelle, j'ai créé une association de lien social.

Cette association a permis à des familles de

développer ensemble des projets, dans un rythme propre et adapté à chacun, avec présence d'enfants, des parents, des grands parents, et même des assistantes maternelles. Salariée de l'association, j'ai du quitter mon poste pour suivre mon mari.

L'an dernier, à l'écoute des besoins de certains parents, j'ai eu l'idée de passer la formation d'assistante maternelle afin de continuer à allier travail et famille. Mon choix s'est porté sur les enfants qui commencent leur scolarité, un tournant souvent pour les enfants et les parents. Accompagner en douceur l'autonomie et la sociabilisation de l'enfant en relais des parents. Pour que l'enfant puisse commencer en douceur et de façon reposée les temps scolaires, pour alléger les journées. C'est ce qui me semblait le plus adapté au rythme des enfants gardés et de mes enfants, afin que chacun se sente bien.

Ce n'est pas un métier que j'envisage de pratiquer longtemps, comme tous les métiers que j'ai pratiqué soit dit en passant ! La richesse du changement m'attire plus. C'est mon tempérament.

Camille

La maternité : la vie n'aurait pas eu de sens sans elle. Nourrir, cajoler, dorloter, éduquer. C'était pour moi essentiel, oserai-je dire vital ? Chaque sourire, chaque apprentissage de mes enfants m'apportait joie, force, sens.

Mais la vie prend parfois d'autres tours et nos choix sont autres : j'ai donc travaillé et confié mes enfants...à une assistante maternelle. Jusqu'au jour où au détour d'un événement, sonne l'heure du choix. Puisque les enfants m'apportent tellement, pourquoi ne pas leur consacrer plus de temps, aider des familles soucieuses de confier leurs enfants dans la journée à une personne de confiance ?

Tout naturellement s'est imposé le métier d'assistante maternelle, me permettant d'accueillir des enfants, mais ne nous mentons pas, également d'être présente pour les miens, ne souhaitant laisser à personne le soin de s'occuper d'eux.

J'ai donc suivi la formation, adapté mon logement, fait part de tous ces choix aux miens, et en 2011, j'ai pu commencer mon métier, réel choix de vie. Aider des parents, prendre soin de leurs enfants en toute confiance, partager avec eux leur projet éducatif.

Apporter aux enfants une stabilité, un lien, leur prodiguer des soins, les accompagner pour un petit temps sur leur chemin de vie, les aider à grandir avec bienveillance, voilà pourquoi j'ai choisi ce métier.

Céline

Depuis mon plus jeune âge, j'ai voulu prendre soin des autres. J'ai vu un reportage à la télévision sur une mission humanitaire et j'ai eu le déclic. J'ai donc fait des études d'infirmière et j'ai eu la chance de faire un stage au Cameroun. J'ai eu la sensation d'être au centre de mon reportage. J'ai exercé ce métier pendant 14 ans : prendre soin des autres, écouter, être au coeur de sa douleur et de sa détresse.

En parallèle, j'ai rencontré un homme formidable, mon conjoint, mon meilleur ami, mon confident. Que du bonheur. Et boum, la vie me l'a volé, m'a volé aussi la possibilité de poursuivre mon travail tout en m'occupant de mes trois magnifiques enfants. Ma priorité, c'était eux et eux seuls. J'ai donc fait le choix d'arrêter ce travail. J'ai été quelque temps à la maison et je me suis consacrée à eux. J'ai beaucoup accompagné lors des sorties scolaires, aidé aux activités dans l'école. Puis j'ai gardé les enfants des copains, quand la maîtresse était malade, en grève,...

Et à chaque fois, ils rentraient avec le sourire aux lèvres. Les parents me disaient le lendemain que leurs petits bouts avaient passé une bonne journée, qu'ils voulaient revenir et attendaient la prochaine occasion.

Avec le temps, les amis me disaient et pourquoi pas en faire un métier ? Que j'avais beaucoup à leur apporter.

Finalement, ils m'apportent aussi énormément, avec leurs rires, leurs larmes...la vie.

Elisabeth

Je bossais dans le commerce, avec des horaires impossibles. Mon mari bossait dans le même commerce, avec aussi des horaires impossibles. Notre grande joie a été d'attendre notre premier enfant. La question s'est vite posée : comment allons nous faire pour la garde de notre enfant ? Nous avons pris la décision que je m'arrêtais de travailler dans le commerce, mon mari gagnait bien sa vie, ça m'a permis de prendre du temps avec notre fille (à cette époque, nous n'avions aucune aide).

A ses 3 ans, son entrée en école, je voulais reprendre une activité. Un jour, une amie m'a fait rencontrer une de ses collègues prof qui était à la recherche d'une ass mat pour son fils de quelques mois. Avant de prendre la décision, j'ai fait une réunion de famille, entre mon mari et mes deux filles, de deux ans et quatre ans, pour expliquer mon futur métier, et pour avoir leur approbation. Et l'aventure a commencé.

J'ai fait les démarches administratives (à l'époque, peu contraignantes). A l'école, une maman m'a interpellée, pour savoir si j'avais de la place pour garder ses enfants quelques heures par mois. J'ai accueilli ses deux enfants, et de fil en aiguille, j'ai eu d'autres demandes, pour des tout petits temps, ce qui me correspondait, vu que j'avais mes deux filles à m'occuper. Lorsqu'elles ont grandi, j'ai fait le choix de prendre en garde des bébés.

L'aventure dure depuis 26 ans, et je m'épanouis toujours dans ce métier au contact de tous ces enfants. C'est un métier que j'ai choisi tout en sachant les contraintes administratives, les consignes de sécurité et un salaire peu valorisant.

Frédérique

Au départ, j'ai eu deux enfants, j'ai fait construire ma maison à Péronnas. Je voulais travailler, mais je ne voulais pas laisser mes enfants. Je voulais m'en occuper moi-même. Et je ne savais pas quoi faire comme travail, et rester à la maison. Je n'ai pas fait de grandes études à cause du décès de mon papa, quand j'avais 14 ans, donc en 1988, ce qui m'a beaucoup perturbée.

J'ai demandé mon agrément d'assistante maternelle en 1990. J'ai eu mon 3ème enfant en 1990, j'ai arrêté deux ans, et depuis 1992, je continue et m'épanouis, malgré les doutes, les soucis familiaux et financiers, les aléas du métier,...Grâce aux formations que j'effectue et grâce au dynamisme du relais et des collègues.

Mireille

LES SANS PROFESSION CENT PROFESSIONS



Économiste
Portière
Lingère
Coach sportif
Coiffeuse
Technicienne de surface
Esthéticienne
Architecte d'intérieur
Assistante sociale
Psychologue
Diététicienne
Musicienne
Auxiliaire de vie
Coach de vie
Dessinatrice
Infirmière
Pharmacienne
Chanteuse
Conteuse
Animatrice
Hôtesse d'accueil
Porte-voix
Comptable
Médiatrice
Musicienne
Secrétaire
Agent de sécurité
Calinothérapeute
Accompagnatrice de promenade
Nutritionniste
Chanteuse
Cuisinière
Concierge
Chauffeur de taxi



CE QUE LES AUTRES DISENT DE NOTRE MÉTIER

« Ce n'est pas un travail »

Facile, tout le monde peut le faire »
« Tranquille, vous êtes chez vous »
« Tu peux te reposer quand tu veux »
« Tu fais ce que tu veux quand tu veux »
« Bien payé pour rester chez soi »
« Ce n'est pas un travail »
« Tu es toujours en vacances »
« Tu peux faire ton repassage, ton ménage, la cuisine quand tu veux »
« Je ne ferai pas ton boulot, trop de bruit, trop de cris, trop de présence, trop de sécurité, pas assez de temps »
« Tu as de la chance, tu peux faire la sieste »
« Tu peux faire ton ménage, ton repassage, préparer les repas »
« Tu peux être tranquille »
« Arrivée en week-end, tu n'es pas trop fatiguée »
« Tu peux boire ton café en paix »
« Tu es présente pour tes enfants, nous non »
« Tu es bien payée »
« Je préfère faire mon travail que le tien »
« Tu payes pas d'impôt c'est pas normal »
« Les enfants de maintenant sont difficiles »
« Assistante maternelle, ce n'est pas un métier »
« Tu ne travailles pas à la maison ! Tu ne fais rien à part surveiller des enfants ! »
« Quel courage »
« C'est fatigant »
« Tu t'es perdue ? »
« Quelle idée ! »
« Tu fais quoi quand ils dorment ? »
« Tu as le temps, c'est bien »
« C'est cool tu peux t'occuper de tes enfants »
« Tu as la maison pour »
« Tu n'as pas grand-chose à faire, c'est pratique »
« Tu as l'habitude »
« Tu as le temps de faire des trucs à la maison »
« Je ne suis pas capable de faire ce que tu fais ! Comment tu fais ? »
« Tu n'as pas à faire les trajets pour aller travailler »
« Tu as le temps de t'occuper de tes enfants ! »
« Tu dois avoir du temps libre »
« Tu es chez toi toute la journée »
« Tu as le temps de t'occuper de tes affaires »
« Tu es disponible pour tes enfants »
« Tu te reposes beaucoup »
« Ce n'est pas un vrai métier »

DÉFENDRE SON MÉTIER

Être assistante maternelle, c'est aider les enfants qu'on accueille à grandir, s'épanouir dans leur vie.

J'exerce une vraie profession. J'explique. Je m'engage auprès des familles pour accueillir leur enfant. J'ai un rôle affectif, éducatif, sécurisant. J'accueille un enfant qui est unique, je me dois de l'écouter, de répondre à ses besoins dans tous les domaines. Je l'aide à grandir et devenir autonome. Pour cela, j'ai reçu une formation, et je suis constamment entrain d'approfondir mes connaissances. Je suis agréée par le département, cela veut dire aussi que je réponds à des normes, aussi bien sur mes capacités que sur les lieux où l'enfant est accueilli. Ce métier, très peu valorisé, requiert constamment des valeurs telles que la patience, la disponibilité, l'écoute, la tolérance.

Agnès

Le métier d'assistante maternelle est méconnu. Ce n'est pas seulement un choix de garde d'enfants au sens propre, mais le choix d'une personne qui va apporter des choses essentielles à l'enfant dans ses premières années de vie. Récemment, de nombreuses études montrent à quel point « tout se joue avant 6 ans ». De l'éveil des sens à la motricité, du respect de son rythme naturel à sa sensibilité, tout est prévu par l'assistante maternelle pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant. A l'heure où la vie nous

impose des rythmes de vie effrénés et saccadés, l'assistante maternelle va faire grandir l'enfant dans un environnement entièrement adapté à son rythme. Tout se joue avant six ans. L'assistante maternelle bénéficie d'une formation spécifique au départ et de nombreuses formations au long de sa carrière pour avoir les outils nécessaires pour accompagner l'enfant à grandir, à devenir un adulte solide et éveillé. C'est une éducatrice, une infirmière, une nourrice et une animatrice. Prendre soin des enfants est un vrai métier.

Camille

J'ai choisi mon métier en totale liberté et j'en suis fière.

Non, je ne fais pas que changer des couches et moucher de nez. Non je n'ai pas le temps de faire la sieste, ni de passer des coups de fil à mes copines. Quand toi tu pars au travail, moi j'ai déjà : rangé, aéré ma maison, transformé ma maison pour qu'elle devienne mon lieu de travail. Mon repas de midi est déjà prêt à 8h. Car après, j'accueille les enfants : je joue, je câline, je leur apprend des choses, je suis sans cesse avec eux.

Quand tu fais une pause à midi, moi je suis cantinière pour 4 enfants ou plus. Puis ils ne dorment pas tous en même temps, donc je n'ai pas de pause. Alors moi aussi je suis fatiguée à la fin de la journée, moi aussi je dois faire mes

lessives, aider mes enfants à faire leurs devoirs. Mais le sourire des enfants accueillis, leurs phrases drôles, leurs câlins, et aussi la confiance accordée par les parents, me rappellent que j'aime mon métier, qui est un vrai métier.

Céline

Être assistante maternelle, c'est aider les enfants qu'on accueille à grandir, s'épanouir dans leur vie. Au-delà des couches, des repas, des siestes et des sorties, nous veillons à leur bien-être, leur sécurité. Aider les enfants à comprendre pourquoi leurs parents sont au travail et les laissent chez nous. Tout ceci passe par le jeu, le chant, les câlins. Pendant quelques temps, nous faisons partie de leur vie, de leur famille. Les parents nous parlent de leur soucis au travail, dans leur famille. Nous sommes à l'écoute, sans jugement. Nous sommes là pour l'autre.

Il ne faut pas oublier tout le travail que nous faisons en amont, en aval. Nous avons également des contraintes qui ne sont pas négligeables pour nous personnellement et que l'on impose à nos familles.

Elisabeth

Tu te permets de parler de mon métier mais tu le connais au moins ?

Je te propose de venir passer une journée avec moi. Tu prends ma place, je te regarde faire et on en reparle après, ça te va ?

Je ne critique pas ton boulot, je ne le connais pas, mais je veux bien écouter et comprendre tes difficultés.

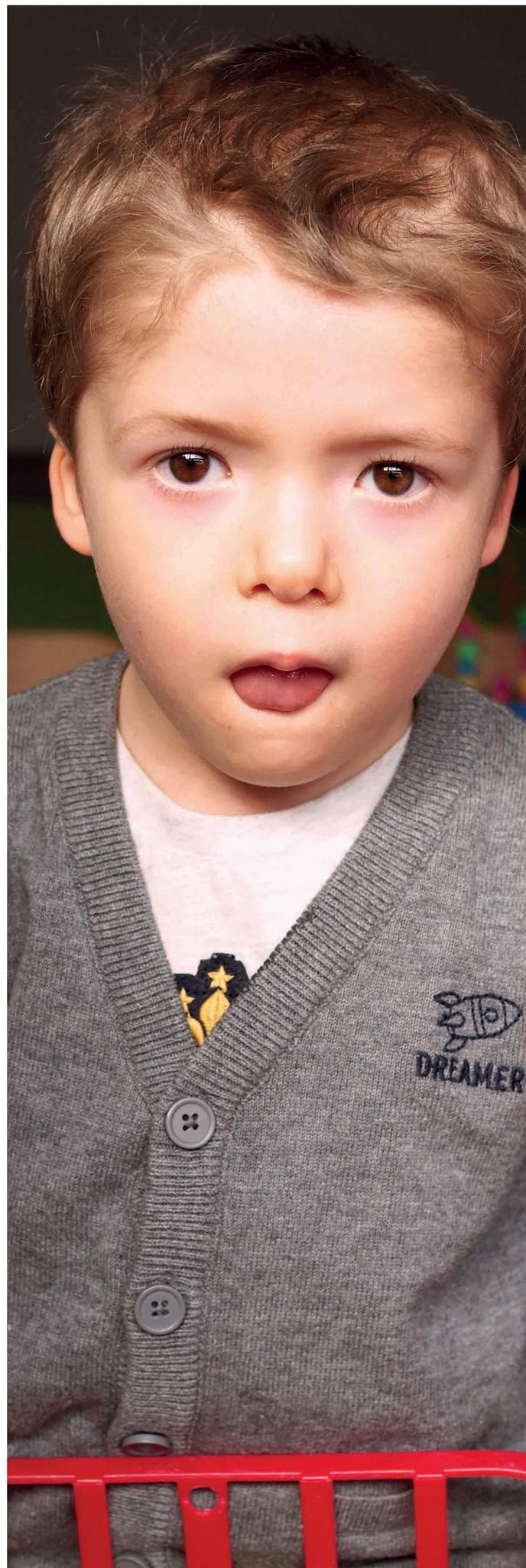
Tu crois qu'après ces discussions, tu changeras d'avis ?

Si tu ne comprends toujours pas, on arrête la discussion et on passe à autre chose, ce serait dommage qu'on se brouille pour ça.

Frédérique

J'ai un salaire, une fiche de paye, comme tout le monde. Mon métier est un vrai métier. J'aide les enfants à grandir, je leur apprend la vie en communauté. J'ai un rôle éducatif, je prends soin d'eux. Je soutiens et collabore avec les parents, pour en faire une personne forte et honnête. Je leur donne de l'autonomie et des connaissances pour aller à l'école. Je gagne bien ma vie, je suis heureuse de faire ce métier. On a tellement de choses à partager ensemble, et leur reconnaissance est inouïe.

Mireille



ANTICIPER

« C'est permettre de vivre la journée qu'on a projeté »

Anticiper, c'est penser à tout avant que la journée se déroule. C'est prévoir et organiser l'ensemble des activités et des déplacements de la journée, de la semaine, du mois, de l'année. La société actuelle propose une régulation des activités et une sur-stimulation quotidienne. Un mouvement permettant aux personnes de gérer tout en avance et tout le temps avec rapidité et immédiateté. Faisant croire que le meilleur est à prendre maintenant pour après. Anticiper une journée c'est maîtriser, contrôler les activités. C'est permettre de vivre la journée qu'on a projeté. C'est répondre à des attentes et des besoins qu'on s'est créés. C'est faire face à des contraintes posées. Anticiper, c'est organiser, penser à l'organisation, tous les jours, pour tous les enfants.

Camille



VOCATION

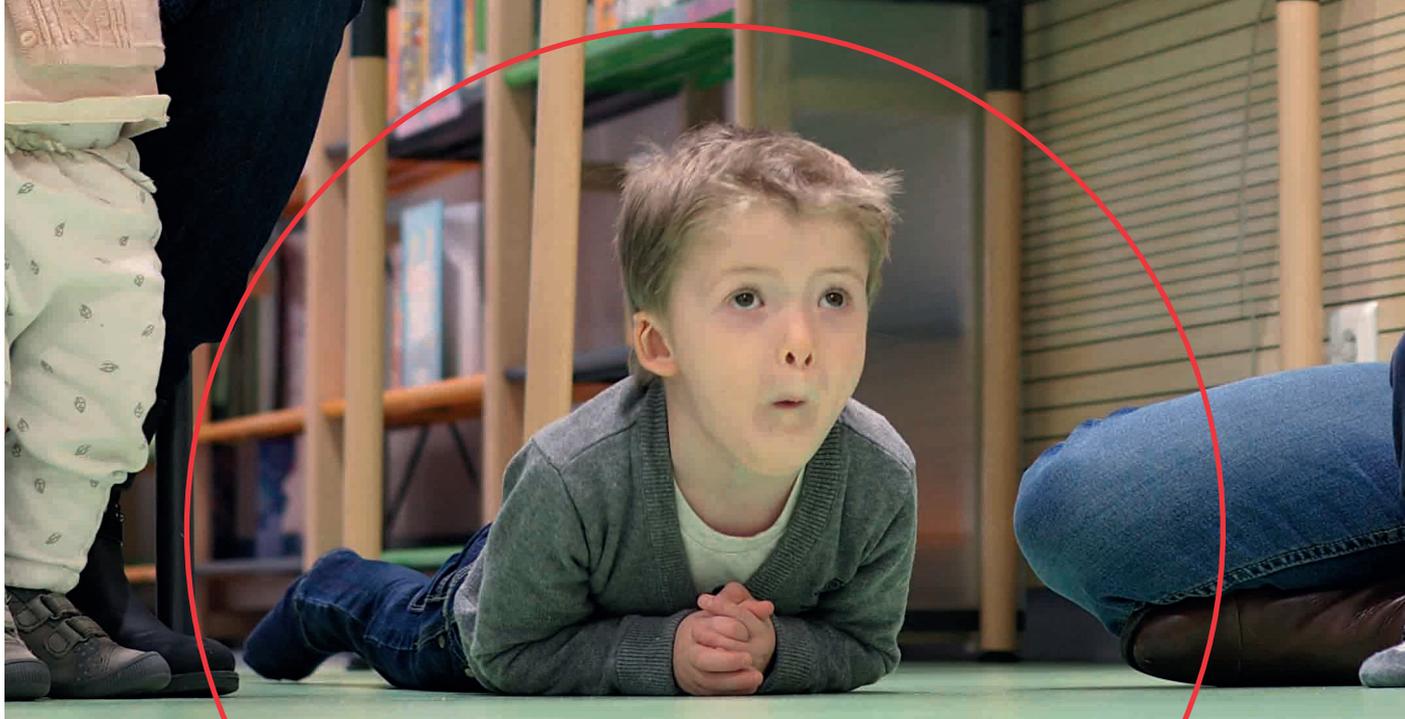
« Prendre soin de l'autre »

La vocation n'est pas nécessaire, elle apaise et conforte par rapport à un métier sous valorisé. « Je fais ça par vocation...pas pour l'argent » Ok, soit. La vocation est une aide. Il faut toutefois aimer fort les enfants. Fière d'en avoir une, ce n'est pas permis à tout le monde.

Le plaisir de garder des tout petits pour les aider à grandir et les voir évoluer. Quelque soit nos histoires de vie, le point commun de chaque nounou est une vocation certaine de prendre soin de l'autre.

Si on n'aime pas ce métier, on ne peut pas le faire. C'est un métier aux multiples facettes, aux multiples métiers.

Aimer les relations, aimer les contraintes, alors à ce moment, vous aimerez ce métier. Aimer son métier et être contente de le faire tous les jours.



AVANT L'ACCUEIL

Mettre la maison en mode accueil de l'enfant

Dialogue avec les parents de la journée
Ranger les lits, le parc, la table à langer
Ranger les jouets et les livres
Nettoyer mon tapis à l'aspirateur
Mettre les bavettes au sale et les serviettes du plan à langer
Marquer les heures effectuées
Nettoyer ma cuisinière et laver les sols
Laver les biberons et la vaisselle
Remettre les turbulettes en place
Faire les courses
Faire des recherches pour les différentes activités
Faire des recherches pour répondre aux questions pratiques des parents
Vérifier le bon état des jouets et leur propreté
Faire l'inventaire de ce qui manque pour la préparation des activités et des repas
Prendre en compte et noter les demandes des parents
Revoir ce qui a fonctionné dans les activités proposées et si non, les adapter à l'enfant
Mettre la maison en mode famille
M'occuper de mes enfants
Aller à mes activités pour m'échapper de ma journée
Voir mes amis
Partager du temps avec mon mari
Se poser et méditer
Aller marcher

Se lever de bonne humeur
Se préparer pour être accueillante : se laver, petit déjeuner, cinq minutes de méditation
M'occuper de mes enfants et mon mari : dialogue
Préparer les habits des enfants
Vérifier les goûter pour l'étude
Vérifier le travail fait
Préparer le petit déjeuner
Etendre la machine
Faire le ménage
Préparer la maison à l'accueil : installer les lits, le parc, la table à langer
Préparer les sacs en cas de sorties
Se préparer mentalement à recevoir les parents, avec leurs angoisses de la journée
Préparer la table à langer avec tout le nécessaire
Préparer les lits pour la sieste
Aérer la maison,
Installer l'espace jeu
Mettre en place des ateliers prévus
Vérifier que toutes les sécurités sont en place et fonctionnent
Vérifier que tout le matériel est disponible et fonctionne
Préparer les repas de midi
Mettre la maison en mode accueil de l'enfant
Si possible, se poser et respirer avant l'arrivée

APRÈS L'ACCUEIL

Faire des recherches pour les différentes activités

Accueillir les enfants le matin

jouer
chanter
les promener
les câliner
raconter des histoires
créer
inventer
bricoler
observer
initier
me documenter
réfléchir
me former
discuter avec les parents
comprendre et écouter leurs besoins
le contact avec les enfants
les jeux
le rythme des enfants
la spontanéité
la transmission
l'insouciance
la joie des enfants
apprendre des choses aux enfants
aider les enfants à grandir
pouvoir respecter le rythme des enfants
les emmener jouer au RAM ou à la ludothèque
leur faire découvrir la nature
faire des activités ludiques
les étoiles dans les yeux des enfants
les câlins
les rires
les histoires
les questions
les petits cadeaux
les balades
la reconnaissance des parents
le relationnel
les aider à grandir
les aider à aller à l'école le plus sereinement possible
les voir jouer
l'amour qu'ils me donnent
le contact avec eux
leur transmettre des valeurs
fonder leurs fondations solides de leurs vies futures
la relation avec mes collègues
la relation avec ma directrice de relais
les formations
le dialogue avec les parents
leurs proposer des activités ludiques
lire des histoires
leurs apprendre des chansons
leur sourire et leur rire
leurs mimiques
les petits riens qui font tout

J'AIME

Les emmener jouer au RAM ou à la ludothèque

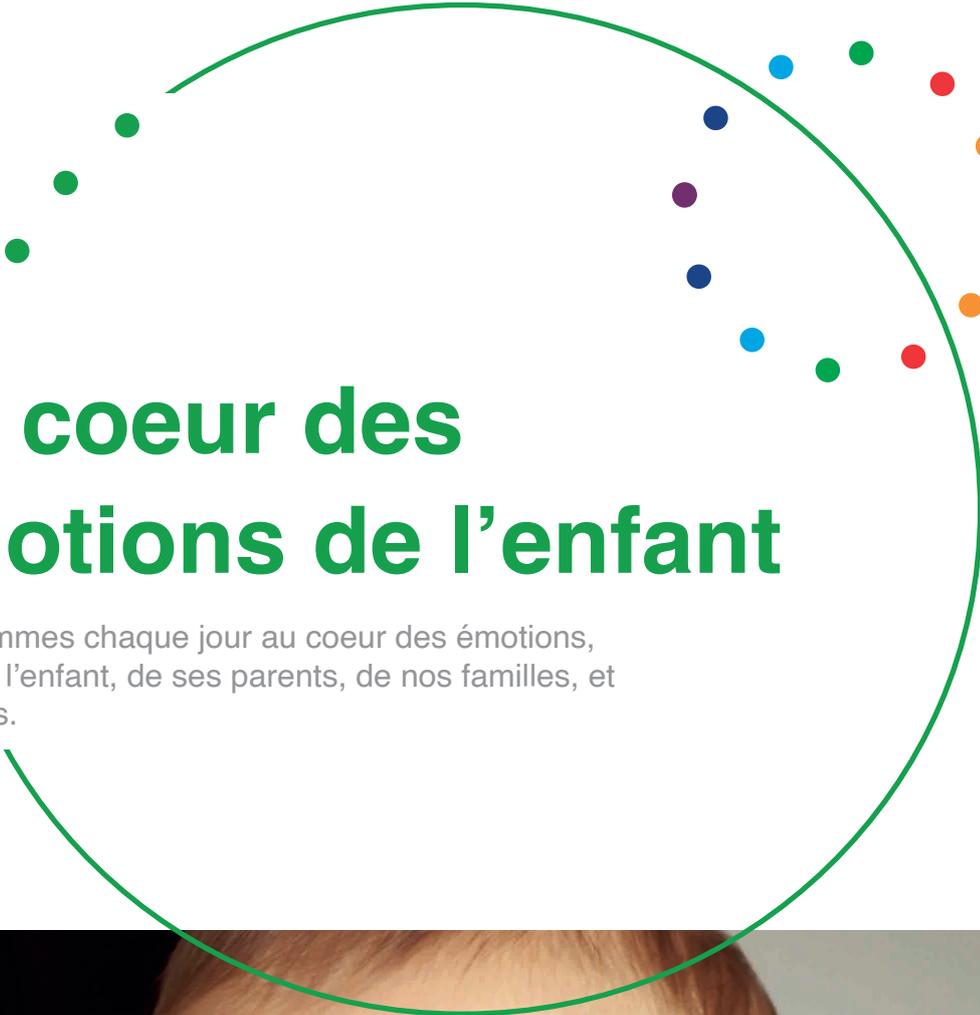




Quand ils sont en colère
le moment des repas
faire le ménage
ranger les jouets
les soigner
préparer les repas
habiller déshabiller
changer les couches
préparer l'accueil
ne pas comprendre leurs besoins
les contraintes
la répétition
la prévision
la hiérarchie
la non reconnaissance
le salaire
la relation employeur/employé
les éventuels conflits avec les parents
les parents qui ne respectent pas les horaires
les retards de paiement
le ménage
les comptes
la vaisselle
ranger et toujours ranger
les cris
les contrats
l'administratif
avoir trop de casquette à la fois
les questions d'argent
être obligée de menacer les parents pour avoir un papier obligatoire
être obligée de défendre mon métier
toutes les mesures exagérées de sécurité
les colères
les cris
les pleurs
moucher les enfants
nettoyer les vêtements souillés
les repas des petits bébés
les conflits avec les parents
ranger
les retards de paiement

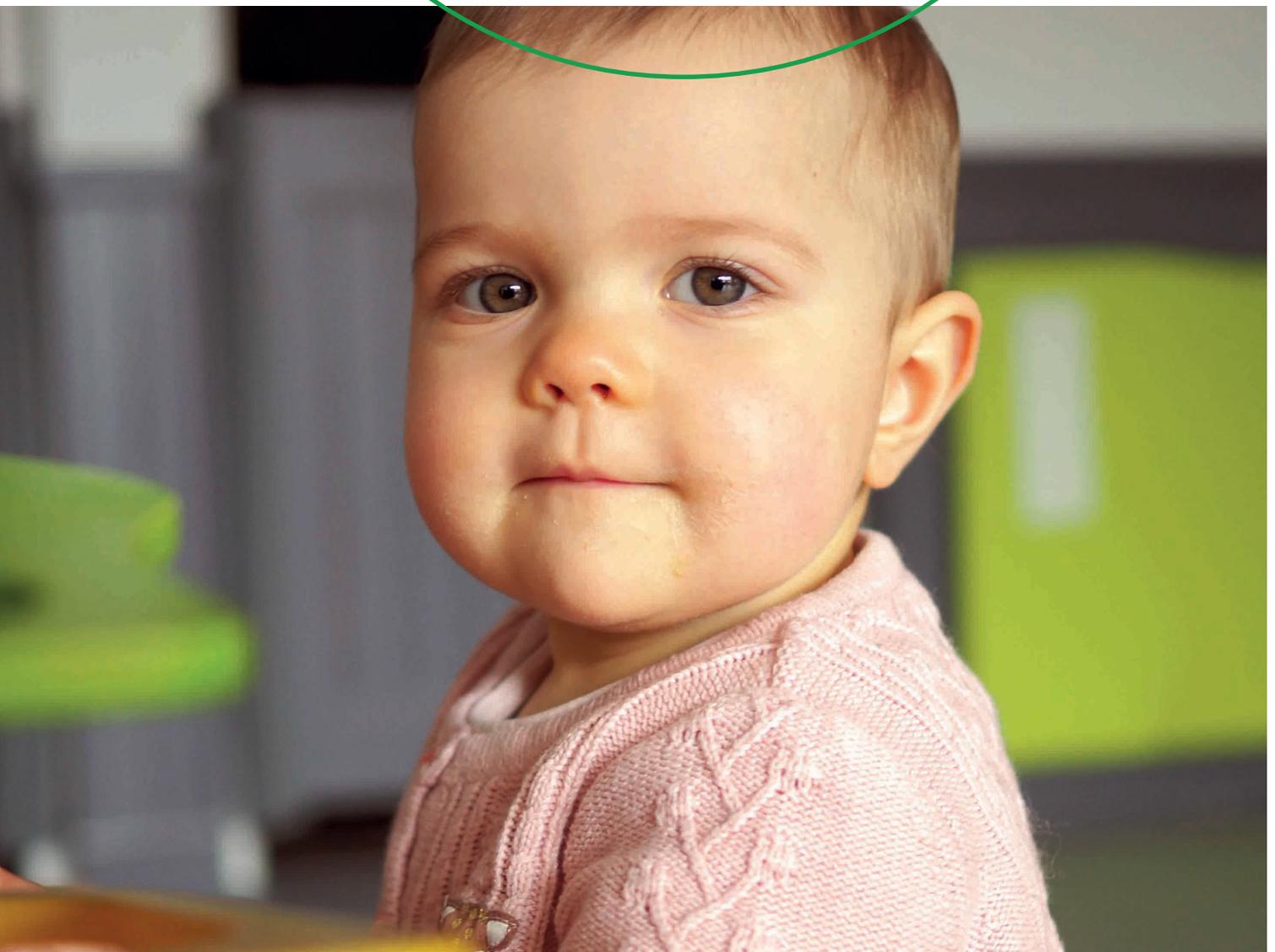
JE N'AIME PAS

La non reconnaissance



Au coeur des émotions de l'enfant

Nous sommes chaque jour au coeur des émotions, celles de l'enfant, de ses parents, de nos familles, et les nôtres.



Les émotions des enfants sont très variables et sortent spontanément sans filtre. L'enfant n'est pas conscient de la manière dont ses émotions s'expriment. Il a parfois du mal à identifier son émotion. L'adulte qui travaille auprès de lui doit l'accompagner dans le ressenti et l'identification de ses émotions. Cependant, l'adulte doit pouvoir lui-même reconnaître ses propres émotions pour pouvoir accompagner avec justesse et liberté.

La grande difficulté est de trouver la bonne distance avec l'enfant pour avoir une bienveillance, être disponible, à l'écoute des émotions de l'autre sans faire miroir.

Accueillir les émotions de l'autre sans se laisser envahir par les siennes.

A la différence de l'adulte, l'enfant, en pleine construction, n'est pas à même de conscientiser ses émotions. Il les vit, parfois avec difficulté et violence.

Camille

J'ai toujours beaucoup d'empathie face aux enfants que je garde : alors mes journées sont des montagnes russes !

L'enfant triste de voir son parent partir me rend triste, me fait penser à mes enfants partis pour la journée.

Alors la solution est la calinothérapie : le temps souhaité par l'enfant, assis sur le canapé ou par terre, enroulé dans un plaid ou dehors. Et nous repartons pleins d'énergie.

La colère est parfois plus difficile à gérer : la compréhension et le dialogue semblent toujours appropriés, mais parfois, je peux moi aussi m'agacer en souhaitant que l'enfant comprenne plus vite.

Il n'y a finalement pas de réaction type. Selon mon humeur, mon vécu du jour, la réaction de l'enfant, j'essaie d'adapter la réponse à l'émotion du mieux que je peux !

Céline

Nous sommes chaque jour au coeur des émotions, celles de l'enfant, de ses parents, de nos familles, et les nôtres.

Les enfants, dans une même journée, sont heureux de venir chez nous, mais également tristes de quitter leurs parents. Une fois que l'on a compris, il faut les rassurer, les écouter. Il y a aussi la frustration, comme par exemple, lorsque la pièce ne s'encastre pas comme il le voudrait,

cette frustration engendre de la colère si nous ne sommes pas là pour l'aider, le comprendre, le rassurer. Leur maladresse peut nous agacer. Pourquoi ce jour là je le suis, alors qu'un autre jour cela ne m'aurait pas gênée ? Suis-je plus fatiguée, moi-même en colère ?

Certains jours, ils partent avec la fierté du petit bricolage fait, et nous aussi, fierté du bon travail accompli.

Nous sommes au coeur d'une bulle chargée d'émotions qui changent tout comme ces petites lampes qui changent de couleurs, les couleurs de l'émotion.

Elisabeth

Toutes ces émotions partent avec les enfants le soir. Je me mets dans un état second pour mes émotions dans la journée de travail.

Elles sont différentes entre mon travail et ma vie privée. Mes affects ne sont pas les mêmes que ceux des parents dans ma relation avec les enfants. Donc mes émotions sont différentes, mais bien présentes. Je pense gérer les émotions des enfants avec une certaine aisance. Mais parfois, les miennes sont énormes, comme pour l'agacement, la colère. Dans ces moments là, c'est le bazar. Les émotions de tous les enfants et les miennes se mélangent. Il faut les rattraper en plein vol pour qu'elles deviennent joie, rire, bonheur et apaisement. Les émotions des enfants, il faut les accepter, les accueillir, et mettre en place des solutions. Les émotions sont à prendre en considération pour le bien-être de tout le monde.

Les remèdes à toutes ces émotions sont la compréhension, l'écoute, le réconfort. Ce sont elles qui me guident pour ma journée de travail.

Frédérique

Suite à la colère d'une petite fille qui voulait le jouet d'un copain qu'il avait dans ses mains, elle se mit à crier et à pleurer, et voulut lui prendre des mains, à grand cri.

Mon sang bouillonne, je sens l'agacement monter, je me crispe et dit non à la petite fille, qu'il ne faut pas lui prendre. Je respire un bon coup, je réagis et attire son attention sur un jouet similaire, que je mets en action et qui lui intéresse alors. On se fait un câlin et elle part jouer de nouveau, tranquille, et la tension redescend, mon pouls se calme, tout est calme, on joue, en attendant la prochaine !

Mireille



DANS LES COULISSES

Je me lève toujours de bonne heure, pour m'accorder du temps, calmement, sans bruit, sans précipitation.

L'accueil des enfants est une habitude qui dure depuis 31 ans. Je suis heureuse de préparer l'accueil, je me sens prête à affronter la journée, je le fais avec plaisir et joie.

Le soir, quand tous les enfants sont partis, je me sens vidée. Je m'assois un moment pour récupérer, je respire par le ventre, je prends conscience du silence et j'apprécie. Et quand tout est rangé et propre, je refais ma journée dans ma tête et j'analyse ce qui s'est passé, en bien et en moins bien. Je vais m'aérer l'esprit au sport, ou dehors, et je me félicite d'avoir accompli de belles choses avec les enfants.

Mireille

Je me lève toujours de bonne heure, pour m'accorder du temps, calmement, sans bruit, sans précipitation. Je suis une femme. Puis je deviens Maman et Femme, pour dialoguer avec mes enfants, mon mari, parler de leur journée, de la mienne, du week-end à venir, de la famille, des prochaines vacances.

Et chacun part dans sa journée, devient directeur, collégiens, et moi, assistante maternelle. Une journée chargée de beaux et aussi moins bons moments.

Les collégiens rentrent, les petits gardés partent. Ceux qui travaillent à l'extérieur ont du trajet ou un temps off pour décompresser. Pas moi. Alors je range tout ce qui appartient à mon travail pour faire de ma maison un endroit familial : j'aime le cocooning. Alors bougies, huiles essentielles et musique douce. Je redeviens Maman pour mes enfants. Plus tard, je suis Femme quand mon mari rentre. Les temps pour moi seule sont plus rares, ils sont courts, mais chaque jour, je m'accorde un instant pour moi. Ce sont des petites bulles d'oxygène dans ces journées marathons où se confondent notre vie personnelle et notre vie professionnelle.

Céline

On me demande d'écrire sur l'avant accueil de l'enfant et sur l'après, mais en y pensant bien, il n'y a ni avant, ni après, c'est un tout le temps. La maison doit être propre, rangée, et sécurisée pour le bien-être des enfants que l'on accueille, ou la puéricultrice qui pourrait éventuellement nous rendre visite. Le garde

manger doit être plein et varié, car nous ne sommes pas à l'abri d'une gastro et de ses règles diététiques pas simples. Notre esprit doit être à l'écoute et disponible pour accueillir l'enfant, mais aussi à l'écoute de ses parents, de leurs demandes pratiques. Ils nous confient également leurs soucis, leurs joies du quotidien. La boîte à outils pour les activités doit également être pleine, vérifiée, pour ne pas blesser leurs petites mains. Les repas doivent être pensés et prêts pour que l'on soit disponible à 100 % quand ils sont avec nous.

Et mes enfants à moi là dedans ? Bien sûr qu'ils profitent du bricolage lorsqu'ils sont présents, ils profitent aussi des moments de jeux, mais il faut leur expliquer que ce petit inconnu vient tous les jours envahir leur espace et qu'ils sont un peu prioritaire en ce qui concerne leurs besoins. Mais les devoirs doivent attendre le départ des petits et leurs questions aussi.

Alors où est l'avant, où est l'après, je me le demande aussi. Et nous, et nos besoins, quand est-ce que je m'en occupe ?

[Elisabeth](#)

Mes charges mentales sont fortes. Il faut anticiper la journée d'accueil des enfants, des parents et de ma vie privée. Dans toute cette jungle, il faut trouver un juste milieu.

Se dégager de toutes les démarches administratives, des états d'âmes des parents, pour être en phase totale avec les enfants, pour que mon esprit soit clair et détaché de toutes les tâches parasites.

Ma bulle éclate avant l'arrivée des parents, nous revenons tous sur terre pour reprendre la réalité en pleines figures. Finies l'insouciance et la beauté de la journée. Mes charges mentales sont de retour, vite, ménage, rangement, course, repas, préparation des activités et des sorties...

Après toutes ces tâches franchement pas agréables, je me remets dans ma bulle pour penser à moi, je saute dans les baskets et pars pour mon footing, je me détends, je respire. Ma bulle peut rester toute la soirée, pour la passer avec mon mari, mes amis, mes enfants. Mes moments précieux à moi, qui me permettent de souffler pour pouvoir reprendre mes charges mentales dès le lendemain matin.

C'est un éternel recommencement : charges mentales, bulle, charges mentales, bulle... L'essentiel c'est de m'y retrouver, pour vivre ma vie le plus sereinement possible.

[Frédérique](#)



LETTRE À UN ENFANT

Nous avons appris à nous connaître, à nous deviner, et évidemment, à nous aimer

Tom,
J'espère que tu vas bien. Je pense souvent à toi. Quand ta maman m'a demandé de te garder la première fois, j'ai accepté bien sûr pour la dépanner, une fois, deux fois...Elle n'avait pas d'autres solutions. Et ensuite, elle a souhaité qu'on continue. C'était nouveau pour moi. Avec mes enfants et leur papa, on a « testé ». On s'est dit pourquoi pas...et tu es entré comme ça, naturellement, simplement, dans la famille. C'était facile ! Tu étais facile ! Content, joyeux, discret et sensible. Chaque lundi, je te récupérais à l'école et tu passais l'après-midi avec Hortense, Vadim et moi. Dans la voiture, je veillais à ce que Marius, mon grand, ne te fasse pas trop de blagues, ne te titille pas trop. Spécialité de Marius avec tous ! Au déjeuner, tu savais me dire ce que tu aimais, et souvent, tout s'accordait. Les moments de jeux avec Vadim et Hortense se passaient tranquillement.

Hortense aimait s'occuper de toi, jouait à la grande soeur et te laissait volontiers sa chambre avec ton lit, réservé qu'à toi. Elle, trop contente de ne plus faire la sieste.

L'année est passée très vite avec toi ! Et c'est toi qui m'a donné envie de continuer avec d'autres enfants, d'accueillir d'autres enfants de trois ans qui avaient besoin de pause dans la semaine de leur première année d'école.

Mais, j'ai vite réalisé que j'ai apprécié te garder toi, parce que c'était toi, parce que notre famille et toi ça fonctionnait bien, parce que nous étions bien ensemble.

Nous garderons tous à la maison un bon souvenir de toi. Je pense souvent à toi. En espérant que tu t'habitues doucement mais sûrement à ta nouvelle école et aux nouveaux copains.

Bises

Camille

Ma Luce,

Ce métier, je ne le connaissais pas, je ne savais pas ce qu'il en serait, je n'imaginai pas le flot d'émotions que j'allais ressentir.

Et en premier la peur : allais-je bien m'occuper de toi, être capable d'enlever cette tristesse que tu devais ressentir quand ta Maman te déposait le matin ?

Et puis nous avons appris à nous connaître, à nous deviner, et évidemment, à nous aimer. Ta bouille ronde, tes sourires de bébé jovial, tes premiers pas.

Tu es entrée dans ma vie, tu as fait partie de ma famille, j'étais heureuse de t'accueillir le matin, de vivre ces journées ensemble, de jouer, de découvrir, d'apprendre.

J'ai essayé de t'accompagner sur ton chemin de vie, de te guider un peu jusqu'à ce jour où l'école t'a accueillie.

Et hier, je t'ai vue et observée alors que tu jouais avec tes copains. Tu es grande, tu es belle, tu sembles sereine, heureuse, confiante. L'avenir t'appartient, écris ta vie comme tu le souhaites.

Merci d'avoir fait de moi une Nounou.

Céline

Ma chère Gabriela,

Cela fait aujourd'hui 1 an et demi que nos chemins se sont croisés. Tu es ma première protégée, celle qui a fait de moi une nounou. Ton sourire et ton côté coquin, je ne les oublierai jamais, ils font de toi ce que tu es. Je pense à cette mamie que l'on croise souvent dans la rue lorsque nous partons pour nos longues balades, elle croit que tu es ma fille, est ce parce que tu as toi aussi les cheveux bouclés ? Elle me dit que j'ai une belle petite famille, car il y a souvent Maxime avec nous, mais aussi car elle nous a dit qu'elle voyait une belle complicité, malgré mes



doutes et mes difficultés.

Alors aujourd'hui, j'aimerais te dire merci, car toi aussi tu m'as aidée à être celle que je suis aujourd'hui.

Elisabeth

Manon,

Ça fait 26 ans que je suis nounou. Tu as été une petite fille marquante dans ma profession, pourtant tu n'es restée qu'une année. Tu as été super, calme, joueuse, gracieuse. Tu as une petite bouille charmeuse. Au premier regard, on s'est adoptés, le courant est passé, mais pas électrique, plutôt serein. Je ne peux même pas vraiment t'expliquer pourquoi, c'est comme ça... Il y a quand même un bémol, la relation entre tes parents et moi n'a pas été facile, même compliquée.

Pourtant, ça n'a pas empêché notre bonne relation, notre complicité. J'ai su faire abstraction de ces différences entre tes parents et moi. Je ne t'ai jamais fait ressentir les problèmes. Et ça pour moi, ça a été très important. Ça m'a prouvé à moi-même que je pouvais gérer une situation conflictuelle sans aucun impact sur ma relation vraie avec toi.

Tu resteras toujours au fond de mon coeur. Ma porte te sera toujours grande ouverte.

Mais que s'est-il passé entre nous pour que tu

me manques à ce point ? Certainement une courte mais belle histoire. Je pense que tu m'as ouvert la voie pour continuer mon métier dans le plaisir.

Bonne continuation à toi, grandis bien.

Nounou Frédérique

Chère Léa,

Tu es arrivée un 11 mars 2013 dans ma vie et parmi nous dans ma maison. Tu étais une petite poupée brune avec beaucoup de cheveux noirs, très agréable, très souriante. Tu nous a remplis de bonheur avec ta bonne humeur, toujours souriante, et très câline, avec une sensibilité extraordinaire. Nous avons passé ensemble des années formidables, nous avons fait des choses ensemble, partager des moments inoubliables. Et quand tu es partie à l'école à tes trois ans, tu es revenue tous les mercredis et toutes les vacances scolaires, jusqu'à tes 6 ans, c'était que du bonheur. Tu me manques et j'aimerais te revoir à nouveau. Tu avais les poches remplies de dessins de papillons, que j'ai gardé aussi, comme tous les cadeaux que tu me ramenaes du Portugal. Je regarde souvent les photos que nous avons faites ensemble, et quand tu me disais « Nounou je t'aime ».

A très bientôt ma Léa

Mireille



LE 1^{ER} JOUR

On est face à face. La magie a opéré. Toutes mes émotions, mes craintes, se sont envolées.



Pour pouvoir accueillir les enfants partiellement scolarisés, il me paraissait important qu'avant le premier jour d'accueil, l'enfant vienne avec un parent à la maison, pour qu'il connaisse le lieu où il mangera, dormira. Mais aussi pour que je remette un livret d'accueil à ses parents, pour bien leur expliquer le fonctionnement.

Le premier jour, quand je récupère l'enfant à l'école avec ses affaires, je lui réexplique en l'habillant comment ça va se passer. Ensuite, aidé par mes enfants tous aux petits soins, il intègre la maison, le repas, les activités...

A chaque changement, je lui explique l'étape suivante.

Camille

La première journée, parfois, nous n'avons besoin de rien.

Je pense à une petite fille qui est arrivée à la maison à l'âge de trois ans. Ses trois premières années, elle était prise en charge par la crèche familiale, sa nounou d'accueil était en fin de carrière et très fatiguée, donc souvent en arrêt

maladie. Elle a connu toutes les nounous de la crèche familiale, à tel point que parfois, elle commençait sa journée chez une nounou et la terminait chez une autre.

C'est elle qui a trouvé les ressources pour s'adapter. C'est pour ça que parfois, nous n'avons besoin de rien.

Elisabeth

Le tout premier jour...on va revenir en arrière...la veille de ton arrivée... une boule au ventre, de la peur, comment on va tous réagir ? Vérification du matériel, des couches, du lait, le biberon, trop de questions... au bout de 26 ans... Un sommeil un peu agité. La sonnerie retentit. Tu arrives. Je fais bonne figure. Je rassure les parents. Dernier bisou. La porte se referme. On est face à face. La magie a opéré. Toutes mes émotions, mes craintes, se sont envolés. Il est déjà l'heure que tu partes.

La journée s'est bien passée. Et voilà que l'aventure est en route...

Frédérique

Le premier jour d'un bébé de deux mois et demi.

Je t'accueille à la maison avec maman le matin. Je te dis bonjour ainsi qu'à maman. Je lui demande si tu as bien dormi et bien mangé, à quelle heure. On t'enlève du cosy, on te place soit dans le parc, soit dans le lit, selon ton état de veille ou de sommeil. Je suis un peu angoissée. Il faut le reconnaître. Je veux bien faire pour que tu sois heureuse et sereine chez moi. Dès que je t'entends, je vais voir si tu ne manques de rien. Je te parle, tu me souris, et si tu as faim, je te donne à manger. Je te regarde, t'admire pendant que tu manges.

Et la journée passe ainsi sans heurts. Et le soir, quand papa arrive, il t'emmène après avoir pris les nouvelles du jour. Alors je ressens de la joie et de la satisfaction pour cette journée. Ouf !

Mireille



NOUNOU MAIS PAS QUE

Maman bienveillante.

Sans jugement, je suis celle qui accompagne, aide et laisse grandir ses enfants

Femme épanouie.

Employée, par obligation, mais pour pouvoir satisfaire et remplir mes missions le mieux possible

Agnès

Maman bienveillante.

Sans jugement, je suis celle qui accompagne, aide et laisse grandir ses enfants

Femme épanouie.

Dans cette société, je suis celle que je voulais être, imparfaite mais confiante

Fille attentionnée.

Loin géographiquement mais proche dans le coeur pour ceux qui m'ont aimée, m'aiment et m'aimeront sans condition

Amie disponible.

Toujours envie de partager un moment de vie avec celles qui sont des piliers de ma vie

Soeur attentive

Même sang, totalement différents, mais à jamais présent l'un pour l'autre

Épouse complice

Des années, des hauts, des bas, de l'amour à la tendresse, sur le même chemin

Céline

Une maman poule, je dois impérativement savoir où sont mes enfants et comment ils vont.

Une tata bienveillante, ma nièce peut me demander n'importe quoi, n'importe quand, je fais toujours en sorte de pouvoir l'aider.

La fille de mes parents, reconnaissante, ils ont toujours été présents et m'ont toujours épaulée.

Une amie à l'écoute, ma porte est toujours ouverte pour être à l'écoute des bonnes et mauvaises nouvelles.

La fille de coeur dévouée, car eux aussi ont toujours été présents pour moi dans les bons et les mauvais moments, aujourd'hui c'est à moi d'être présente.

Elisabeth

Femme entière, tout est blanc ou noir, la nuance est difficile à trouver, les émotions sont fortes à chaque fois, j'aime ou j'aime pas.

Maman bienveillante, convaincue que le monde de demain, ce sont les enfants d'aujourd'hui, ceux qui ont été aimés et choyés. La bienveillance laisse l'enfant s'épanouir dans la joie et pour un monde meilleur. Intervenante dans une bibliothèque passionnée, j'aime lire des histoires, des livres aux enfants. J'aime m'évader dans les contes. J'aime faire rêver les enfants. J'aime les aider à choisir des livres.

Fille rebelle, car malgré toutes ces années, je reste rebelle avec mes parents. Nos relations n'ont malheureusement pas changé, les conflits restent présents.

Employeur engagée. Dans les travaux d'aide dont j'ai besoin, je choisis les artisans avec éthique (association d'insertion, personne en difficulté financière)

Amie et confidente empathique, à l'écoute active et sensible, j'arrive à être présente et comprend dans le 6ème sens les émotions.

Camille

Mère pénible, j'aime bien surprotéger, donc pour cela être informée, j'aime bien aider et donc conseiller.

Épouse pour partager le quotidien, les joies, les peines, en vieillissant être conciliante et patiente.

Amie sincère, je suis une personne dite entière, je donne toute ma confiance à mes amies, pour moi, une amie est une personne à qui on peut tout dire, les bonnes et les moins bonnes choses Belle soeur, amie, confidente, pour partager de bons moments en famille et se soutenir dans les moments difficiles.

Fille, mes parents peuvent compter sur moi comme j'ai pu compter sur eux lorsque j'étais enfant.



Maman aimante, tendue, gaga, c'est le plus beau métier où je me suis épanouie et je continue. Il y a un réel échange, de l'amour, du bonheur. Je suis complice avec mes enfants. On est là les uns pour les autres. Que de bonnes choses à partager, en espérant que ça continue.

Nany aimante, gaga, sympa, tendre. La 2ème plus belle chose qui m'est arrivée, mes trois petits enfants. Que vous dire à part le bonheur qu'ils me procurent.

Epouse chiante mais aimante. Je suis trop exigeante avec mon mari. Il ne fait jamais les choses à mon goût, correctement, du moins comme j'aurais aimé. Malgré tout ça, je suis aimante envers lui. Il y a de la complicité d'ailleurs, ça fait 36 ans que nous sommes ensemble.

Soeur sympa, complice. Je n'ai qu'un frère, on partage beaucoup de choses ensemble. On habite un peu loin, mais nous restons complices, à l'écoute de l'un et de l'autre.

Amie souple, agréable, rigolote. J'ai plein d'amis, nous partageons beaucoup de choses ensemble. Il faut savoir être souple pour ménager « la chèvre et le chou ». On passe de bons moments ensemble à rigoler.

Frédérique

Une copine drôle car j'aime bien faire rire mes copines quand on est ensemble.

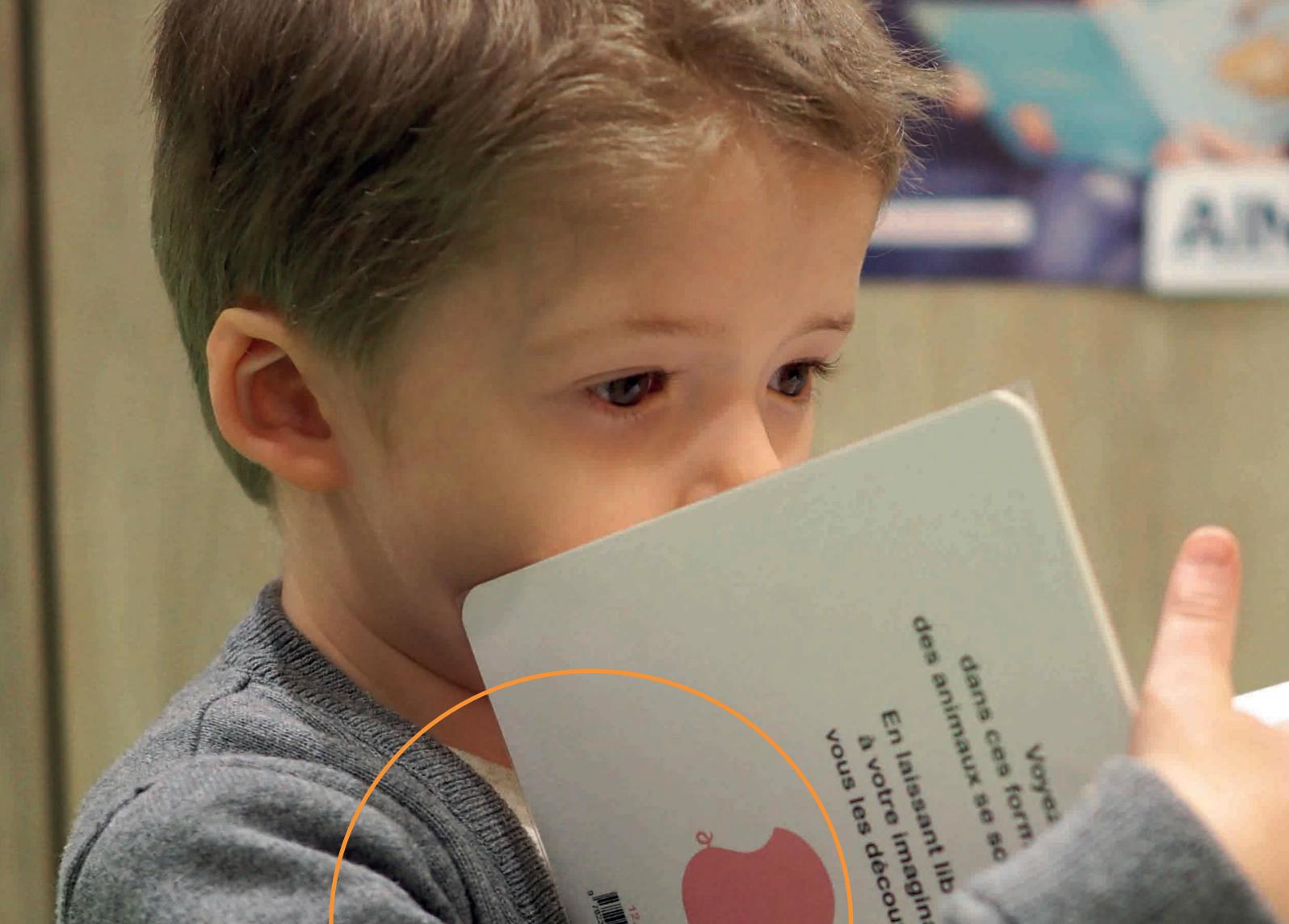
Une maman heureuse car j'ai trois enfants que j'adore et je ferai tout pour eux jusqu'à me battre
Une femme épanouie car j'ai une belle famille, un métier qui me plaît et des enfants sympas et des petits enfants adorables.

Une mamie comblée car mes deux petits enfants sont mes rayons de soleil et je serai toujours là pour eux.

Une soeur loyale car ma famille est tout pour moi et je ne les trahirai jamais.

Une épouse heureuse car avec 35 ans de mariage et je partage beaucoup de choses avec mon mari et nous pensons souvent la même chose et tombons toujours d'accord avant de finaliser nos projets.

Mireille



RELATIONS

La relation privilégiée avec les enfants, les rires, les mots drôles, les câlins, la maison remplie de joie.

Relation et positionnement difficiles par rapport aux parents, aux institutions, à la puéricultrice, au RAM.

L'assistante maternelle doit jongler avec plusieurs interlocuteurs. Élément majeur dans cette profession.

La relation privilégiée avec les enfants, les rires, les mots drôles, les câlins, la maison remplie de joie.

Le point clé de notre profession est la relation avec les enfants, mais aussi les parents, nos familles, les collègues.

Pourquoi sont-elles si compliquées ?

S'entendre aussi bien avec l'enfant qu'avec ses parents, savoir mettre à l'aise l'enfant pour qu'il s'épanouisse à la maison.

CONTRAINTES

Il n'y a pas de travail sans contrainte, je vois plus de points positifs que de contraintes

Le métier d'assistante maternelle a trop de contraintes pour être pratiqué par des personnes ayant une vie de famille avec enfants. Dommage, car c'est souvent le cocooning de la famille que recherchent les parents.

Il n'y a pas de travail sans contrainte, je vois plus de points positifs que de contraintes

Les obligations administratives, la sécurité du logement, les interdictions, tout cela est parfois lourd.

Nous avons tellement de contraintes au nom de la sécurité des enfants que cela devient une aberration.

Sécurité, sécurité et encore sécurité. Et l'intérêt de l'enfant, il est où ? Son éveil, son développement, ... on y pense.

Être obligée de faire des choses que l'on n'aime pas forcément.



ADAPTATION

Une très grande capacité d'adaptation et d'improvisation.

Chaque moment est différent, chaque enfant est différent, chacun a des humeurs et vit des émotions différentes.

L'assistante maternelle doit faire preuve d'une très grande capacité d'adaptation et d'improvisation.

La qualité majeure dans le travail, si on ne peut pas s'adapter, du conflit pourra vite apparaître. L'âge de l'enfant gardé, les horaires, les demandes des parents : autant de choses qui nous demandent de savoir s'adapter.

Nous passons notre temps à adapter nos vies, nos familles, nos maisons, à notre métier.

Toujours s'adapter aux parents, aux puéricultrices, aux médecins...mais pourquoi ce ne serait pas le contraire ?

Que ce soit les autres qui s'adaptent aux nounous ? Et surtout, aux enfants ?

Être à l'aise et en harmonie avec le travail demandé et l'enfant accueilli.

AMBIVALENCES

la joie que nous procure nos enfants, mais aussi par la responsabilité que l'on porte quand on accepte de faire ce métier.

Beaucoup de joie partagées, mais beaucoup de tâches quotidiennes fatigantes. Beaucoup d'attention et d'amour, mais très peu de reconnaissance sociale.

Beaucoup d'amour des enfants, mais beaucoup de colère et de frustration aussi.

Ce qui fait surtout notre quotidien avec les enfants, avec les parents, le plus dur est de rester neutre.

Le plaisir de garder des enfants, de les voir entrer dans nos vies et en même temps la contrainte de voir son habitation se transformer en lieu de travail.

Nous sommes tiraillées chaque jour par la joie que nous procurent nos enfants, mais aussi par la responsabilité que l'on porte quand on accepte de faire ce métier.

Quand une maman nous demande de faire quelque chose et que l'on n'est pas sûre que ce soit bien pour l'enfant.

RECONNAISSANCE

Un sourire, un câlin, un rire d'enfant, mais aussi un remerciement, un mot gentil des parents, la reconnaissance est importante pour l'estime de soi.

Le métier n'est pas reconnu comme un vrai métier.

En France, il existe un salaire minimum, le SMIC horaire.

Une assistante maternelle est payée entre 2,5 et 4 euros de l'heure. Cette reconnaissance financière est indispensable pour que la société change de regard sur le travail auprès des enfants.

Si la reconnaissance financière n'est pas très importante, on a une très grande reconnaissance affective des enfants, et souvent aussi, une reconnaissance des parents, même s'ils ont du mal à l'avouer pour certains.

Un sourire, un câlin, un rire d'enfant, mais aussi un remerciement, un mot gentil des parents, la reconnaissance est importante pour l'estime de soi.

Bien évidemment que les familles sont pour la plupart reconnaissantes du travail accompli, mais il manque une reconnaissance du métier dans la société.

Qui connaît notre métier ? Sommes nous reconnues ?

Pourquoi les hommes ne nous écoutent pas et ne nous prennent pas au sérieux ?

Quand une maman vient chercher son petit garçon et dit « oh ! c'est super ce que vous faites avec les enfants ».

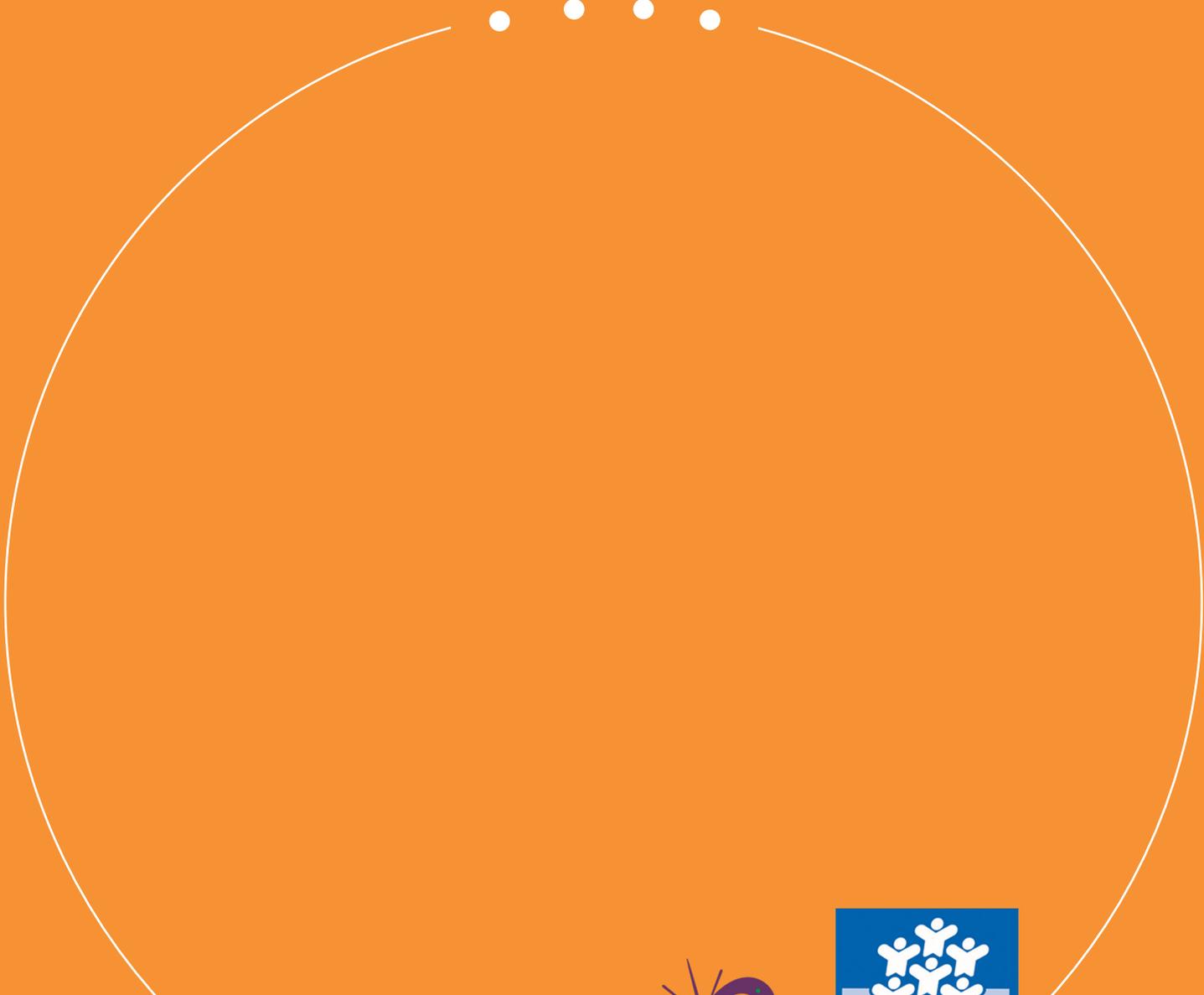




PASSAGE PARENTALITE

Nous avons à coeur de transmettre notre savoir
et d'accompagner les professionnels de la petite
enfance, du handicap et de la dépendance.





ville de
PÉRONNAS



PASSAGE
PARENTALITÉ



Relais d'Assistantes Maternelles de Péronnas
66 rue de la grange Magnien,
01960 Péronnas

04 74 32 64 71

Passage Parentalité
5 Grande rue de Vaise,
69009 Lyon

04 28 29 64 01